



DÉVOILEZ SOPHOCLE
ROUGISSEZ SA BOUCHE À L'ALMODOVAR
TRACEZ SES YEUX AU GARCIA LORCA
COIFFEZ-LE EN BLOND NAÏVE
AUJOURD'HUI LA TRAGÉDIE S'INTITULE :

ANTIGONE

DOSSIER ARTISTIQUE 2.2



en bref...

Œdipe [ÉDIPE], roi de Thèbes, apprend qu'il est le meurtrier de son père et qu'il a fait quatre enfants à sa propre mère. Il se crève les yeux et ses deux fils le chassent de la ville.

Polynice et Étéocle décident alors de gouverner en alternance par mandat d'une année. Quand le mandat d'Étéocle arrive à son terme, il refuse de céder le trône à son frère. Polynice fait appel à sept chefs ennemis pour lancer une offensive simultanée sur les sept portes de Thèbes et reprendre le trône. Les deux frères s'entretuent, la bataille s'arrête, Créon, leur oncle, devient roi de Thèbes.

La tragédie d'Antigone commence.

Le nouveau tyran proclame publiquement qu'il accorde une sépulture à Étéocle et la refuse à Polynice qu'il considère comme un traître à sa ville. Antigone, ne pouvant accepter le sort réservé à la dépouille de son frère, décide d'ensevelir le corps malgré l'interdiction et la mort par lapidation promise à celui ou celle qui enfreindrait la loi.

Antigone désobéit, Créon la condamne, elle se pend, le fils de Créon en fait de même ainsi que sa femme.

Bref, une tragédie...

en jeu(x)...

Nous sommes au théâtre.

Un espace de liberté préservé où tout ce qui est vrai est faux. Tout y est permis!

Il y a 2457 ans, un poète raconta la vie d'un homme qui tua son père et épousa sa propre mère.

De cette union naquirent 4 enfants. Parmi eux, le premier rebelle de la littérature, une femme, une adolescente : Antigone.

Dévoilez Sophocle, rougissez sa bouche à l'Almodovar, tracez ses yeux au Garcia Lorca, coiffez-le en blond Naïve et aujourd'hui la tragédie s'intitule : Antígona.

intentionnellement...

La pièce de Sophocle, pour un français d'aujourd'hui, n'a rien de «moderne». La majorité de nos concitoyens est athée et le reste monothéiste. Notre précédent président n'a pas quitté le pouvoir après s'être crevé les yeux pour se punir d'avoir couché avec sa mère et tué son père. Il n'y a pas eu de guerre civile pour régler sa succession. Aujourd'hui, qui oserait priver de sépulture un homme, même un ennemi ? L'antiquité grecque n'a rien à voir avec le monde dans lequel nous vivons. Les temps ont changé, les mœurs ont changé, la vie a changé. Ce n'est pas à cause de leur "modernité" que les grands textes classiques continuent d'être étudiés dans des classes et joués dans des théâtres. C'est parce qu'ils sont la preuve que l'Homme ne change pas !

Amour, Pouvoir, Justice, Vie, Mort, sont les cinq "sens métaphysiques" de l'existence humaine. Tous les grands textes parlent de ces sujets. Ils n'ont rien de "moderne", ils sont bien plus que ça, ils sont éternels! Quand on choisit de monter Antigone, c'est pour plonger dans le fond de notre existence, pour comprendre ce que l'on est, en regardant ceux qui nous ont précédés. Pas leur prétendue modernité mais leur essence même!

Cette pièce est un pilier de notre civilisation. C'est une histoire que les gens doivent connaître, juste pour se souvenir que l'indignation est vieille comme l'humanité. Qu'on a le droit, le devoir, de dire NON même au péril de sa vie.

Antigone est la mère de toutes les révoltées, la sœur de toutes les militantes, l'amie de toutes les femmes qui considèrent que leur prétendue fragilité physique ne leur interdit pas de se battre, d'envoyer de la rage, de réclamer et parfois d'obtenir.

Bien sûr le nom d'Antigone évoque tout ça. Pourtant quand on travaille sur le texte, tout n'est pas si simple. La raison n'est pas toujours là où on l'attend. C'est ça la vie ! C'est ça l'Histoire ! C'est ça une œuvre majeure ! Elle se doit d'être complexe, inattendue et excitante.

Et Antigone devient **Antígona**.

Pour que Hémon puisse hurler son chagrin.

Rien que pour ça l'Espagne est présente dans ce spectacle.

Antigone est une tragédie ; la mort y est obligatoire ; et quel autre pays que l'Espagne entretient avec la mort une relation si intime ?

García Lorca disait de son pays qu'il était «un pays de mort, un pays ouvert à la mort». L'Espagne adore la tragédie, les larmes et le sang. La corrida en est l'exemple le plus frappant. Elle est la forme de spectacle contemporain la plus proche de la tragédie antique. Il y a le pouvoir, il y a le peuple, il y a le monstre, le héros, la mort... Olé, le décor est posé : une arène, *una plaza de torro* !

Il y a de la terre, de l'air, de l'eau et du feu.

Sans ces quatre éléments, pas de vie, sans vie pas de mort, sans mort, pas de tragédie, ils sont donc les éléments de base de notre tragédie.

Antígona est ma propre traduction du Antigone de Sophocle ; elle m'a permis d'en modifier quelques enjeux.

C'est le thème de la religion qui a subi les plus grandes modifications par rapport au texte original : j'ai notamment modernisé la relation qu'ont les différents protagonistes avec la foi. Les Labdacides d'Antígona, à la différence de ceux d'Antigone, sont monothéistes. Le roi est le représentant de Dieu sur terre. La révolte d'Antígona est plus proche de nos révoltes contemporaines aujourd'hui symbolisées par des mouvements comme les Femen.

Dans la forme, le Coryphée est remplacé par Tirésias qui est en quelque sorte le narrateur ; le garant de l'histoire. Chez García Lorca, il pourrait être le personnage de «l'auteur», mais je n'ai pas voulu, en pensant Espagne, en pensant García Lorca, rester bloqué dans les années 30 et la guerre civile... Comme si aujourd'hui ne pouvait être une source suffisante de révolte !

C'est pour ça que le cinéma d'Almodovar entre en scène. La couleur, l'exubérance, sa faculté à trouver du rire dans le tragique, son rapport au genre qui est au centre de notre actualité, sont des bouts d'Almodovar que je lui ai arraché, pour les coller à ce spectacle.

Jean-Charles Raymond, novembre 2014



Antígone

Théâtre contemporain tout public à partir de 14 ans (3e)
durée : 1h20

d'après Sophocle
adaptation & mise en scène : Jean-Charles RAYMOND
06 48 08 01 58//la_naive@hotmail.com

distribution : Patrick HENRY, Léa MENAHEM, Hervé PEZIERE, Marie SALEMI, Mathieu TANGUY, Arno VILLENAVE

musiques originales : Fredo FARANDA (Valmy)
création images & lumières : Valérie FOURY, Loïk POUPINAÏS,
Arno VILLENAVE
photographie : Lau HEBRARD

production & diffusion: Laurence HEBRARD
06 85 06 95 66//diffusion.naive@gmail.com

Tarifs, Fiche technique, Dossier pédagogique : sur demande

En amont des représentations scolaires, *La Naïve* offre la possibilité de rencontres avec l'équipe artistique sur différents thèmes et sous différentes formes (cf. dossier pédagogique//en cours).

Antígona a été créé le 07 novembre 2014 à l'Espace Nova Velaux (13) ; depuis, il tourne...

En France :

Théâtre Saint-Lô (50)

Théâtre Christian Liger Nîmes (30)

Théâtre Le Cadran Ensues La Redonne (13)

Théâtre Sarlat La Caneda (24)

CLAEP Rasteau (84)

Auditorium Le Thor (84)

Salle des Vertus Puylobier (13)

Théâtre des Lucioles Avignon (84)

Complexe Culturel Simiane Collongue (13)

Théâtre Henri Martinet Les Pennes Mirabeau (13)

Salle de l'Huveaune La Penne sur Huveaune (13)

Théâtre Municipal Pertuis (84)

Théâtre du Chêne Noir Avignon (84)

& à l'étranger :

Stade universitaire Shan Tou (Chine)

Cinéma-Théâtre Beijing (Chine)

Théâtre Gui Yang (Chine)

Cinéma-Théâtre Wuhan (Chine)

Cinéma-Théâtre Beijing (Chine)

Théâtre universitaire Nanjing (Chine)

Grand Théâtre Shanghai (Chine)

Centre Culturel Hangzhou (Chine)

Xintiandi Festival Shanghai (Chine)

Festival International de
Théâtre Antique Constanta (Roumanie)



et tourne encore...



COMPAGNIE LA NAÏVE
20, Le Boiry
84120 Pertuis
06 85 06 95 66
diffusion.naive@gmail.com
lanaive.fr

La **Compagnie La Naïve** est soutenue par : Le Conseil Régional PACA, le Conseil Départemental de Vaucluse, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, la Communauté d'Agglomération du Pays d'Aix, la Ville de Pertuis (84).

Retrouvez toute l'actualité ainsi que les autres spectacles de la *Compagnie La Naïve* sur : lanaive.fr et



extraits de presse...

La compagnie La Naïve reprend la pièce de Sophocle, la transpose dans une arène, terre rouge bien sûr, celle de la tragédie du terrible cinq heures du soir de Federico Gracia Lorca. Ajoutez l'esprit du cinéaste Pedro Almodovar, le goût du non, de la transgression, le devin Tirésias en stand-up, un DJ, un chœur, la petite Antígona avec un a explosif, Antigona. Une version décapante dans la traduction, adaptation et mise en scène de Jean-Charles Raymond. **in Zibeline (octobre 2014)**

La légende tissée au présent dessine l'exigence d'absolu de la révolte. [...] Antígona, un A sonore, ouvert, comme un cri jeté à la face du monde." **in Zibeline (novembre 2014)**

Un spectacle qui porte un regard sur le passé pour que les temps futurs se conjuguent au présent. **in La Dauphiné Libéré (novembre 2014)**

Une piste d'arène. Un travesti exubérant qui rappelle le Miss Knife d'Olivier Py. Des noces de sable et de sang.[...] Les comédiens jouent très juste, provoquent le rire et rendant si limpide le message d'insoumission inchangé : on a le devoir de dire non! **in La Provence Avignon (décembre 2014)**

Un hymne vibrant à tous ceux qui se dressent contre leurs dirigeants, à toutes les femmes en lutte contre la domination des hommes, aux LGBT qui se battent pour leurs droits. Mais si Antígona peut être qualifiée de pièce militaire, il ne s'agit en rien de grands discours moralisateurs. Bien au contraire. Dans cette mise en scène énergique, l'humour et la musique occupent une place de choix. Le personnage de Tiresias le devin, notamment, vous fera rire autant qu'il émerveillera par sa prestance. Laissez-le vous guider dans cette Antigone revisitée, laissez-vous entraîner par le talent fort des comédiens. Vous en ressortirez bouleversé, mais plein d'une énergie nouvelle. **in La Provence Avignon (juillet 2015)*******

